

CE QUE LES YEUX  
DE BEATA DAURY ONT VU

*Roman*

*par Marie Françoise Lasserre, Avocat*

[www.mfllasserre.com](http://www.mfllasserre.com)

Le CHAPITRE II a été mis en ligne le  
Vendredi 28 Septembre à 11h12, début  
de l'étable de pleine mer à Saint Pierre et  
Miquelon soit heure métropolitaine :  
15h12



## CHAPITRE II

*C'EST UNE FILLE !*

Le présent récit trouvera sa place au choix du lecteur ou de l'auditeur, selon ce qui lui plaira, dans une quelconque commune littorale du territoire français bordant une côte sableuse.

En vue cependant d'une compréhension plus aisée, on le situera à Nessian qui sera, en France métropolitaine, une commune littorale de l'Océan Atlantique.

Elle sera équidistante, à quelques kilomètres près, de Douarnenez et Hendaye.

On précisera que sur six kilomètres la commune de Nessian s'étire le long du Domaine Public Maritime, que sa surface depuis la limite haute du rivage est de dix-neuf kilomètres carrés, qu'à 300 mètres de cette limite a été créée, dans son axe, une promenade piétonnière le long de laquelle, vers l'intérieur des terres, se déroule son bourg .

On indiquera également qu'en vue de fixer son sol qui est en nature de sable la commune de Nessan progressivement a été plantée d'une pinède sur laquelle ont naturellement été prélevés l'emprise du bâti, des voies de desserte, de l'ensemble des infrastructures et enfin, qu'elle est traversée par un fin ruban, la Lauve, dont l'on dit qu'au siècle précédent lors d'une marée en tout point exceptionnelle elle aurait failli entrer en communication avec l'Océan mais qui est, avant toute chose, le fief du club de canoë-kayak.

Depuis les jours fériés du mois de Mai jusqu'à la reprise des classes en Septembre, la moyenne de la population séjournant à Nessan a été évaluée par l'office du tourisme- ouvert toute la journée en continu pendant cette période, puis le reste de l'année le 1<sup>er</sup> mercredi après-midi du mois sauf jours fériés de 14 heures à 15 heures- à 2 500 personnes que satisferont outre la longue plage de sable blond et les activités nautiques qui lui sont attachées, le camping,

quelques hôtels, restaurants, bars, glaciers, boutiques de toutes sortes, l'église, l'école primaire et , d'une façon générale, l'ensemble des commodités.

Puis à la morte saison ce sont environ 480 habitants qui y vivent, cette moyenne pouvant être affectée par de rares naissances ou arrivées et quelques décès.

Les habitants de Nessian demeurent pour partie dans le bourg, et pour l'autre il s'agit, sous les pins, de demeures dont la consistance varie selon l'histoire et les fortunes diverses de leurs occupants, en tout cas dotées de larges jardins et desservies par une voirie parfaitement entretenu.

Cet automne-là , les uns et les autres habitants de Nessian allaient, venaient, dans leur tête ou avec leurs jambes, comme vous, comme moi, comme celui qui lit ou entend ce récit, comme celui qui ne le connaîtra pas, heureux, l'ayant été ou

s'efforçant de le devenir , malheureux ou tentant de l'être un peu moins.

S'efforçant en chaque circonstance ne pas faire sien les désarrois dont elle était témoin, Marie Langla quant à elle, avait placé dans la partie arrière de sa mémoire le rendez-vous qui a été rapporté plus haut.

Mais n'eût-elle pas procédé ainsi, il aurait de toutes les façons été éloigné de ses pensées en raison de l'évènement qui va être désormais relaté.

Car le Vendredi d'automne qui suivit, qui marquera longtemps les esprits, fut celui que l'on appelle désormais à Nesson, de façon curieuse il est vrai : le jour du soir du vent.

Pressentant les difficultés qui seraient à nouveau attachées à une telle journée, Simon Dentraiche, Maire de la commune, désormais en fin de son deuxième mandat, avait informellement réuni

tôt le matin dans son petit bureau de la Mairie Julien Lavaure, conseiller municipal en charge des Affaires Sociales et Rémi Lizon, conseiller municipal en charge de l'Urbanisme .

Ainsi qu'à chaque réunion de ce type depuis de nombreux mois, il commença par rappeler qu'il faudrait désormais - place aux jeunes ! disait-il en souriant - que dans la commune on songe énergiquement à son remplacement.

Il est vrai qu'il avait les traits tirés, et Julien Lavaure et Rémi Lizon recueillaient avec attention ses propos, ce matin-là.

« Cela devient très lourd.  
Vraiment.

Encore une alerte de la Préfecture, qui date d'hier au soir... c'est vraiment très tard...

C'est une alerte coup de vent, pas une alerte rafale de vent ... certes....

Avec un coefficient de marée faible et par marée descendante, c'est entendu...

Aucun risque de vague de submersion, d'accord....

Mais sur la commune vous savez bien qu'il y en a, des gens âgés... ils n'ont pas forcément de téléphones portables... ils ne seront pas avertis par ce biais...

Je me suis occupé de Soleilsun, vous vous souvenez, le gérant dont l'arrière grand- mère jouait sur la plage de la commune, il me le dit à chaque fois...

Une fois encore c'est juste avant les équinoxes qu'ils avaient programmé leur animation du mercredi de rentrée des classes ! Ils manquent vraiment d'imagination, c'est toujours avant les équinoxes ou avant les solstices qu'ils proposent leurs animation de plage ! ...

Ils ont laissé la plage impeccable, rien à redire... aucun objet qui puisse s'envoler, j'ai bien vérifié...



Et quant à leurs clôtures mobiles en piquets de châtaigner, vous savez, celles qu'ils plantent pour délimiter les parcours de jeux, leur camion était trop chargé... mais ils m'ont assuré qu'ils les retireraient après le passage du vent .

Toi, Julien, tu pourrais passer chez Madame Ramier, pour l'aider à fermer ses volets et lui rappeler de ne pas sortir ?

Si tu penses à quelqu'un d'autre aussi bien sûr ?  
Monsieur Lacroix peut-être, sa fracture n'est pas bien ancienne... enfin je sais que tu feras au mieux...

Et toi Rémi, tu pourrais regarder les panneaux qui interdisent l'accès au chantier de la Thalasso ?

Qu'ils soient bien rivés, qu'aucun ne puisse s'envoler ?

A ce propos, au prochain Conseil Municipal, il faudra mettre à l'ordre du jour le retard de ce chantier Thalassosun... le gérant de l'Hotel

Beauséjour s'est encore plaint auprès de moi...  
Il paraît que leurs essais de prise d'eau de mer pour alimenter leur bassin de thalassothérapie ça dure, ça dure, c'est tant le jour que la nuit, cela va faire presque deux ans maintenant, il y a un bruit constant, ça dérange sa clientèle...

Et le passage de tous ces camions... à la fin ils vont détériorer la chaussée !

Et puis entre nous, leurs murs de protection, à la longue on dirait vraiment un établissement pénitentiaire... pour une commune, d'une façon générale, ce n'est pas très avenant... »

Dans les faits, ce fut en fin d'après -midi que les habitants de Nesson commencèrent à entendre la respiration du vent...

Puis, rapidement on le sentit qui frémissait en quelque sorte...

Alors, il commença à souffler...

Le vent commence à souffler, les rameaux des arbres ondulent, la couturière ferme sa boutique, tant pis pour les clientes de toutes les façons il n'y en a pratiquement plus, la saison des robes de mariées c'est terminé, elle rentre d'un bon pas, vite, vite qu'elle soit chez elle ...

Le vent souffle, commencent à voler de rares feuilles, les aiguilles de pin roussies, quelques papiers...

Le vent gémit, les rares boutiques ouvertes baissent le rideau...

Le vent meugle, les deux restaurants restant ouverts les vendredi et samedi soir ont écrit « fermeture exceptionnelle », plus de lumière à l'intérieur...

Le vent mugit, Julien Lavaure fait l'inventaire dans sa tête, oui, il a bien visité toutes les personnes fragiles ou isolées, il va pouvoir rentrer chez lui désormais...

Le vent geint, le Docteur Daury achève sa tournée et lors de la dernière visite rappelle au vieux Monsieur Fernando , toujours prêt à galoper, qu'il y a tout à la maison , tout le nécessaire, de ne sortir sous aucun prétexte et « un comprimé toutes les quatre heures, vous n'oubliez surtout pas », avant que de rentrer rassurer les siens...

Le vent rafale , Rémi Lizon a achevé l'inspection des panneaux du chantier, les couleurs virent en l'entière gamme des tons du gris, la petite Gallois- elle s'appelle Cristelle, elle est lumineuse comme son prénom- s'est faufilée hors de la maison , tout doucement, elle va photographier le vent , les maisons dans le vent, la plage dans le vent, le chantier dans le vent, dans la chromatique des gris elle va capter ce qu'il a d'ivoire, de nacre, d'ardoise, de cendre, d'anthracite, et ce avec de l'argentique, enfin !

Le vent claque et - chance- il a fait chuter l'une des barrières de protection du chantier du futur très grand complexe de thalassothérapie...

Le vent gifle, le jour ne cesse de baisser, il est en train de faire la place à la nuit...

Le vent siffle désormais, il y aura un son plus aigu mais si bref et diffus, on ne le distinguera pas, on n'entendra pas non plus une chute si légère ...

Le vent crie, il fait nuit noire, on devine çà et là des bacs à ordures renversés qui roulent en tous sens - la préfecture n'a pas avisé de ne surtout pas les sortir - et aussi quelques sacs de déchets qui dansent dans le vent ...

Le vent hurle, pour Olivier Morin et Fernand Ramirez heureusement ça y est, c'est presque fini, tout s'est bien passé, leur ronde est presque terminée, ce sont les autres gars de la Gendarmerie qui vont prendre le relais...

L'un des deux crie à l'autre qu'il faudrait quand même faire un crochet par le chantier de la Thalasso, même s'il n'y a jamais une lumière à l'intérieur, quelle bande d'avares, tu ne trouves pas?

L'autre hurle que c'est d'accord, alors on y va vite ! On y est presque !

...

- Freine ! Freine ! Freine je te dis !  
Freine !  
Freine !...C'est pas une poubelle !  
...C'est quelqu'un !

On n'entendra pas le hurlement des pneus.  
Ni un collègue à l'autre :

- C'est une fille ! ... dis-moi... ! ... viens, aide-moi à la déplacer !

Et à l'intérieur de la fourgonnette :

- Ne vous inquiétez pas ...
- ...Mon...
- Mais oui, on l'a votre appareil photo ... on s'en occupera plus tard ... on va d'abord vous amener à la clinique la plus proche, sur la commune de La Source, c'est juste à 30 kilomètres, on y est presque... ils vont s'occuper de vous ... nous, on prendra votre déposition demain, en tout cas quand vous serez mieux...
- ...C'est ...
- Ne vous inquiétez pas, on a appelé les collègues, ils sont en train d'arriver, ils doivent être arrivés déjà, comme il n'y a pas un chat dehors ils seront allés très vite, ils vont leur mettre la main

dessus... il faut dire, sans vouloir vous faire peur bien sûr, qu'ils vous ont peu abîmée...

- ... Mais ...
- Ne parlez pas...vous voyez bien que ça va vous faire mal... On vous assure, ce n'est pas du tout une bonne idée d'essayer de parler, vous parlerez plus tard...mais qu'est-ce que vous voulez tant que cela nous dire ? Essayez de le dire un peu plus fort alors, si vous y tenez tant, une bonne fois ! Vous voyez bien, avec un vent pareil dehors on n'entend rien !
- ...
- C'est ...
- ...C'est ...la ... la ...pelli...la ...pellicule...  
...qu'ils ...qu'ils m'ont ...arrachée...